

# une **LETTRÉ** pour **moi!**

## DOSSIER DE PRESSE



« Merci aux comédiennes d'*Une lettre pour moi !* Ce spectacle est une pure merveille. Il démontre ce qu'est le vrai jeu aux enfants.

Le jeu où l'imagination est reine. »

Julie Bellavance, enseignante à l'école Carillon  
4 mai 2011

« *Une lettre pour moi !* n'a aucune prétention pédagogique, ni didactique : les voyelles et les consonnes n'y sont qu'un prétexte dramatique à une rencontre rigolote entre les bambins et les comédiens.

Mieux encore : conçue pour les petits, la pièce fait rigoler les grands ...



... Si les bouts de chou sont tout attentifs à cet abécédaire théâtral, les adultes, eux, rient un bon coup devant l'humour du quotidien vécu par les personnages clownesques.

C'est un objectif délibéré : le plaisir de l'adulte donne le droit à l'enfant d'aimer ça. »

André Laroche, La Tribune  
23 avril 2011



### Collectif de création

Sous la direction d'Isabelle Cauchy,

René Béchard, Pascale C. Tremblay, Michel G. Côté, Patrice Daigneault, Louis Hudon et Érika Tremblay-Roy

**Interprétation** • Pascale C. Tremblay et Érika Tremblay-Roy

affiche **Tatou communication visuelle** • photographe de production **Martin Blache**

production **Le Petit Théâtre de Sherbrooke**

Le spectacle a été créé au Théâtre Granada le mardi 26 avril 2011.

## Rêver son alphabet

Matthieu Petit

Voir, Sherbrooke

21 avril 2011

La nouvelle création du Petit Théâtre de Sherbrooke destinée aux trois à six ans, *Une lettre pour moi !*, arrive juste à temps pour *Petits Bonheurs*, le festival préféré de la marmaille... et des jeunes parents.

On ne choisit pas le théâtre jeunesse. C'est lui qui nous met le grappin dessus. Pour Érika Tremblay-Roy, dont le travail s'adresse parfois aux grands, parfois aux petits, le créneau agit sur elle tel un aimant. « Ça m'attire, confirme-t-elle. Ça permet une telle liberté! On peut tout dire. Tout dépend de la manière. »

Cette passion a amené la Sherbrookoise à se rendre en Belgique, en France et en Irlande afin d'assister à une panoplie d'événements consacrés au théâtre pour les tout-petits. Consciente de ce qui se fait ailleurs, la comédienne est un atout pour l'équipe du Petit Théâtre de Sherbrooke, qui a fait appel à ses services pour jouer dans sa nouvelle pièce. « On voit beaucoup de spectacles qui sont des rencontres entre les arts visuels et le théâtre, entre la danse et le théâtre... Là, Isabelle [Cauchy, la metteuse en scène] voulait créer un show purement théâtral, qui ne repose que sur le jeu. »

C'est ainsi qu'est né *Une lettre pour moi !*, un spectacle impressionniste qui carbure aux sons (la musique y est très présente), aux images et aux sensations... car il n'y a pas de texte. « On ne dit presque rien, explique Érika. Il y a peut-être une vingtaine de mots en tout. » Malgré son titre, la pièce possède une structure narrative qui n'a rien d'une leçon d'alphabet. « Ce n'est pas un show éducatif. On joue avec les lettres pour en faire des objets de magie, des pyramides improbables... C'est un show qui parle du rêve, de l'envie de s'accomplir. Mon personnage, Céleste, est une artiste en devenir. Elle veut faire du cirque, voyager... mais elle est seule dans son salon. » Un autre personnage plus terre à terre, Lola la postière (Pascale C. Tremblay), entre alors dans sa bulle. « Elle devient son public et sa partenaire de jeu. » *Une lettre pour moi !* est donc un spectacle dans un spectacle, une initiative mise en abyme.

Au dire d'Érika Tremblay-Roy, la pièce baigne dans une surprenante fantaisie. « On sera loin de l'esthétique que les enfants voient à la télé. » Et quelles sont les réactions souhaitables de la part des tout-petits de trois à six ans ? « Sans leur demander d'être scotchés à leur siège et d'être silencieux, on veut qu'ils embarquent dans le voyage. Une salle d'enfants, ça écoute différemment. »

## **Lettre d'amour**

André Laroche

La Tribune, Sherbrooke

23 avril 2011

Sa destinataire refusant obstinément d'interrompre son numéro de cirque pour en prendre livraison, une postière devra user d'imagination pour livrer une lettre. Ses efforts ne seront pas vains, car, à la fin, elle ne verra plus l'alphabet, ni même le monde, avec le même regard.

Ça sent fort l'époque des émissions éducatives pour enfants de Radio-Canada, pensez-vous ? Vous pressentez déjà qu'une désagréable impression de retourner à la petite école va surpasser votre plaisir d'aller vous asseoir au théâtre, une matinée dominicale de surcroît, avec votre petite marmaille ?

Rassurez-vous. La nouvelle production du Petit Théâtre de Sherbrooke, *Une lettre pour moi !*, n'a aucune prétention pédagogique, ni didactique : les voyelles et les consonnes n'y sont qu'un prétexte dramatique à une rencontre rigolote entre les bambins et les comédiens.

Mieux encore : conçue pour les petits, la pièce fait rigoler les grands. Si les bouts de chou sont tout attentifs à cet abécédaire théâtral, les adultes, eux, rient un bon coup devant l'humour du quotidien vécu par les personnages clownesques. C'est un objectif délibéré : le plaisir de l'adulte donne le droit à l'enfant d'aimer ça.

« Des parents m'ont avoué avoir oublié que leur enfant était assis à côté d'eux. Ils ont vraiment embarqué dans le jeu. Ils avaient l'impression d'avoir assisté à la pièce, tout autant que leur enfant », a raconté avec ravissement Isabelle Cauchy, auteure et metteuse en scène de cette fantaisie théâtrale présentée en avant-première dimanche dernier au Centre des arts de la scène Jean-Besré.

Cette création sera présentée en grande première, à l'occasion des *Petits bonheurs de Sherbrooke*, la fin de semaine prochaine au Théâtre Granada. Attention : il n'y aura que 120 places disponibles à chacune des quatre représentations, car tant les comédiens que le public seront sur scène. Il faut donc réserver ses places à l'avance.

### **VRAI THÉÂTRE**

« D'habitude, le théâtre pour les enfants demeure une expérience sensorielle proche de la réalité de ce public. Là, nous sommes vraiment dans le théâtre avec des personnages, des accessoires, un décor à l'italienne ... L'histoire comporte un début, un milieu et une fin. Tous les ressorts traditionnels du théâtre sont utilisés », insiste Mme Cauchy.

Ironiquement pour une thématique d'apparence si littéraire, les deux comédiennes utilisent peu de mots pendant les 40 minutes du spectacle. « En tout, il y a une douzaine de répliques. Ma plus longue, c'est " Moi ? Là ? " », confie la comédienne Pascale C. Tremblay, dont le jeu physique est particulièrement prisé par les petits garçons.

## **(suite)**

Les petites filles, elles, s'identifient à la jolie acrobate interprétée par Érika Tremblay-Roy. « Être funambule, c'est un plus grand bonheur qu'espérer être une Barbie », glisse l'auteure, bien fière de présenter un beau modèle féminin.

Cette approche purement théâtrale demande une audace certaine pour un jeune public. Même la trame sonore, signée René Béchart, s'éloigne de la musique enfantine. « Elle est sophistiquée, délicate. On est loin de ce qu'il se fait d'habitude dans le théâtre pour enfants », affirme Mme Cauchy, forte de sa trentaine d'années de carrière artistique.

### PEUR D'AVOIR PEUR

Le Petit Théâtre de Sherbrooke ne fonce pas à l'aveugle dans cette avenue risquée. Cette nouvelle création fait la somme d'une année d'ateliers avec des enfants en garderie, jumelée à sa longue histoire dans le théâtre pour enfants. La troupe sherbrookoise connaît bien son public.

« Des enfants ont peur d'avoir peur quand ils mettent les pieds dans un théâtre. Ils craignent ce qu'ils vont y vivre. Alors, il faut d'abord les apprivoiser », explique la comédienne.

« J'ai déjà vu une petite fille s'asseoir complètement dos à la scène, tant elle avait peur. Mais elle écoutait par contre, elle était attentive. Et parfois, elle risquait un regard vers la scène. C'est un premier contact. Il n'y a pas de règle », explique Isabelle Cauchy.

Le Petit Théâtre s'en impose par contre, des règles.

Tout d'abord, jamais d'obscurité totale pour n'effrayer personne. Et lorsque les enfants pénètrent dans la salle, une comédienne se fait un devoir de les attendre sur scène. Pendant une dizaine de minutes, elle prend contact avec eux avant de revêtir patiemment son costume, puis de faire découvrir l'espace de jeu. Puis soudain, c'est le silence. La pièce peut commencer.

« Il faut dire aux enfants " Le spectacle est commencé ". Puis à la fin, " Le spectacle est terminé ". Ce ne sont pas des codes qu'ils connaissent », souligne Pascale C. Tremblay.

### L'ÉMOTION DES LETTRES

« Écrire une histoire pour jeune public peut paraître simple, mais c'est autant de travail que monter une tragédie grecque », souligne en riant Isabelle Cauchy.

Les yeux d'un enfant ne sont pas, en effet, ceux d'un adulte. Or, qu'est-ce qu'une lettre pour un enfant préscolaire ? C'est ce que les artistes sont allés observer dans les centres de petite enfance à plusieurs reprises pendant toute une année. Ils les ont regardés jouer, manipuler, combiner, réagir avec les 26 signes de l'alphabet.

Constat : les adultes connaissent bien les lettres, mais sous un seul usage.

**(suite)**

« Pour un enfant, une lettre devient surréaliste. C'est une forme chargée d'émotions. Seule ou en combinaison avec d'autres lettres, elle devient un animal, un personnage ou des lunettes », explique l'auteure.

C'est là, l'idée de départ d'*Une lettre pour moi !* : deux personnes qui ne voient pas les lettres de la même manière. La postière se contente de les livrer ; l'acrobate veut jouer avec elles. Peu à peu, la première entrera dans le monde fantaisiste de la seconde.

« Apprendre, c'est s'étonner et dépasser l'idée reçue », fait remarquer Isabelle Cauchy, sans vouloir faire la leçon. N'empêche que cette morale passe comme une lettre à la poste.

## **Une lettre de peu de mots ... mais remplie de charme**

Mélanie Noël

La Tribune, Sherbrooke

2 mai 2011

Les deux personnages *d'Une lettre pour moi !* ont réussi, grâce à leur sourire et leurs prouesses remplies de maladresse volontaire, à garder l'attention des petits pendant les 40 minutes de la représentation.

Une petite musique douce et une jolie comédienne en tutu. Les tout-petits de 3 à 6 ans entrent tranquillement avec leurs parents dans la salle de spectacle du Tremplin 16-30. Les bouts de chou s'installent sur un tapis à l'avant, les plus grands choisissent une chaise pas très loin. Ils étaient une soixantaine, dimanche après-midi, à avoir préféré la découverte théâtrale aux chauds rayons du soleil, le temps d'un court spectacle.

*Une lettre pour moi !*, présenté dans le cadre des *Petits bonheurs de Sherbrooke*, est charmant. Beaux décors couleurs chambres d'enfants, costumes farfelus et quelques accessoires tout simples. Un éléphant miniature, un parapluie, quelques foulards, quelques lettres de l'alphabet.

Très peu de phrases dans cette pièce de théâtre conçue pour les petits mais énormément d'onomatopées et de cette maladresse qui fait sourire et qui rend attachant les deux personnages.

L'histoire reste abstraite et fantaisiste. Une postière qui veut simplement livrer une lettre à sa destinataire devient la spectatrice involontaire d'une ballerine maladroite avant de s'engager dans un dialogue de stepettes incluant jeux de pieds et de mains. La chorégraphie au ralenti de passation de courrier est suivie d'une séance d'hypnose-magnétisant et de jeux d'ombres exécutés par une magicienne en herbe.

Tout cela devant le regard captivé des enfants très silencieux ... en général. Emma Tardif, 4 ans, a adoré son expérience, elle qui aime aussi faire des spectacles de danse et de chant devant sa famille. Un autre petit n'a pas pu empêcher un « Encore, encore », mignonne tentative de persuasion pour que le spectacle se prolonge.

Même Clément, qui a seulement 2 ans mais qui n'avait pas été « carté » à l'entrée, a écouté toute la représentation assis seul à l'avant, les jambes croisées et les yeux ronds.

Et de leur côté, les parents n'ont pas eu le temps de s'ennuyer en regardant leur enfant regarder le spectacle.

### **Avis aux tout-petits**

La Nouvelle, Sherbrooke

30 novembre 2011

Ils sont déjà plus de 2 100 à avoir applaudi la plus récente production du Petit Théâtre de Sherbrooke, *Une lettre pour moi !* Éclairage tamisé, petite musique douce, et sur la scène colorée, le personnage qui attend impatiemment les jeunes spectateurs. Sur les tapis au sol, les petits de 3 à 6 ans sont ainsi prêts à entrer dans l'univers de Céleste. Une pièce colorée interprétée par le duo clownesque composé de Pascale C. Tremblay et Érika Tremblay-Roy et qui fait déjà beaucoup parler.

### **Dans la mire**

Voir, Sherbrooke

1 décembre 2011

Les 4 et 11 décembre à 11 h, le facteur du Petit Théâtre de Sherbrooke passe par Le Tremplin pour de nouvelles représentations de la création pour les trois à six ans *Une lettre pour moi !* Cette mise en scène d'Isabelle Cauchy dévoilerait la magie qui se cache entre les 26 lettres de l'alphabet. Deux mille cent petits spectateurs peuvent en témoigner !

### **Un retour applaudi**

La Tribune, Sherbrooke

3 décembre 2011

Parce que c'est une pièce ludique de peu de mots qui sait semer sourires et rires francs chez les petits de trois à six ans, on salue le retour d'*Une lettre pour moi !*

Produite par Le Petit Théâtre de Sherbrooke et admirablement jouée par Pascale C. Tremblay et Érika Tremblay-Roy, la pièce a fait le bonheur des jeunes sherbrookoises, l'an passé. Après une tournée à Montréal, la voilà de retour dans la région. Plusieurs matinées scolaires sont au programme, mais le grand public a droit à deux représentations, une demain et l'autre le 11 décembre. Ça se passe à la Salle Le Tremplin de Sherbrooke et dans les deux cas, c'est à 11 h.